

Behold the Dreamers

by Imbolo Mbue · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/behold-the-dreamers-resume>

Summary

En 60 secondes

À l'automne 2007, Jende Jonga, un immigrant camerounais, décroche un poste de chauffeur auprès de Clark Edwards, un cadre de Lehman Brothers, en mentant sur l'existence de sa carte verte. Ce salaire paie les études de sa femme Neni et lui permet d'envoyer de l'argent au pays. Puis Lehman s'effondre en septembre 2008, et les deux familles dégringolent : Clark perd tout, la fausse demande d'asile de Jende se fissure, et Neni est enceinte. Confronté à l'expulsion, Jende décide que la famille doit rentrer ensemble au Cameroun. Le roman se clôt à Limbe, où Neni regarde l'océan et s'accroche au rêve malgré tout.

Pourquoi le lire

C'est le krach de 2008 raconté depuis le siège conducteur — au sens propre. Mbue place une famille d'immigrés et une famille de Wall Street dans la même voiture et montre comment une seule faillite brise les deux. Le roman a remporté le PEN Award, intégré l'Oprah's Book Club, et se lit comme une variation inédite sur le récit d'immigration : pas de méchants commodes, juste deux foyers découvrant que le rêve américain n'est pas si accessible à tout le monde. À lire si l'idée d'un roman sur la crise financière avec un visage humain vous a séduit.

L'histoire

Un homme honnête, pour l'essentiel

À l'automne 2007, Jende Jonga, immigrant camerounais, passe un entretien avec Clark Edwards, cadre chez Lehman Brothers, pour un poste de chauffeur. Clark lui demande : « Pourquoi devrais-je vous embaucher ? », et Jende répond : « Parce que je suis un homme honnête, monsieur. Et je travaille très dur. » Jende ment lors de son entretien d'embauche, prétendant qu'il a une carte verte, alors qu'il n'a en réalité qu'une demande d'asile en instance fondée sur de fausses allégations de persécution politique au Cameroun ; il a en fait quitté son pays pour des raisons économiques. Il obtient le poste malgré tout. Le salaire change tout. Jende et Neni vivent dans un petit deux-pièces de Harlem avec leur jeune fils, Liomi. Le travail de Jende lui permet de payer les frais de scolarité de Neni au Borough of Manhattan Community College, où elle étudie pour devenir pharmacienne tout en travaillant comme aide à domicile. Il peut envoyer de l'argent à sa famille restée au Cameroun. Jende commence à conduire Clark Edwards de l'appartement familial de l'Upper East Side au siège de Lehman Brothers, dans le Midtown de Manhattan. Le petit appartement de Harlem, infesté de cafards, où vivent les Jonga contraste

fortement avec l'appartement somptueux des Edwards, sur l'Upper East Side, et leur propriété des Hamptons. Neni rencontre la femme de Clark, Cindy Edwards, dans la résidence d'été des Edwards, dans les Hamptons, où Neni est engagée pour aider aux tâches ménagères, faire le ménage et cuisiner pour Cindy. La femme de Clark, Cindy Edwards, souffre d'anxiété et de dépression, et elle compte sur les médicaments et l'alcool pour tenir, ce que Neni observe au cours de son travail dans la maison des Edwards. Neni découvre Cindy évanouie sur le carrelage de la salle de bains de la maison des Hamptons, entourée de flacons de médicaments vides, et appelle le 911. Le fils de Clark, Vince Edwards, est étudiant et critique la fortune de son père ainsi que l'industrie financière, ce qui crée des tensions avec Clark. Début 2008, pendant un trajet vers le travail, Clark dit à Jende : « Le marché va se corriger de lui-même. Il le fait toujours. »

Le marché se corrige de lui-même

Le 15 septembre 2008, Lehman Brothers se déclare en faillite, et Clark Edwards perd son emploi, plongeant les deux familles dans la crise. Après avoir perdu son poste, Clark devient renfermé et déprimé, et Cindy lui impute leur ruine financière, ce qui mène à une violente dispute dans leur appartement. Jende surprend Clark et Cindy en train de se disputer au sujet de l'aventure de Clark avec une collègue, que Clark nie mais que Cindy soupçonne ; leur mariage se dégrade et Clark quitte l'appartement familial pour s'installer dans un hôtel. Après l'effondrement de Lehman, Clark dit à Jende qu'il ne peut plus se permettre de l'employer à temps plein, réduisant ses heures et son salaire, laissant les Jonga sans leur principale source de revenus. Pire, le dossier d'asile de Jende, géré par un avocat nommé Bubakar, part en vrille. Bubakar ne cesse de le prévenir depuis le début que la fausse déclaration pourrait conduire à une expulsion si elle était découverte. L'audience d'asile de Jende a lieu, et le juge s'interroge sur les incohérences de son récit, amenant Jende à admettre qu'il a menti au sujet des persécutions. La demande d'asile de Jende est rejetée ; il reçoit l'ordre de quitter les États-Unis volontairement ou de faire face à l'expulsion. Au milieu de tout cela, Neni tombe enceinte de leur deuxième enfant, ce qui complique leurs difficultés financières et juridiques. Jende est arrêté par des agents de l'immigration dans son appartement de Harlem et placé en détention dans l'attente de la procédure d'expulsion. Neni, désespérée, demande à Clark Edwards de l'aide pour payer les honoraires d'avocat de Jende, mais Clark refuse, invoquant sa propre ruine financière.

Deux mères, deux choix

Confronté à l'expulsion, Jende décide que la famille doit rentrer au Cameroun ensemble, bien que Neni envisage de rester aux États-Unis avec les enfants. Cindy Edwards propose à Neni une somme d'argent importante pour interrompre sa grossesse, ce que Neni refuse. Neni donne naissance à leur deuxième enfant, une fille, mais la joie est assombrie par l'expulsion imminente. La communauté d'immigrés camerounais de New York offre un réseau de soutien aux Jonga ; Neni se lie d'amitié avec une compatriote camerounaise nommée Fatima, qui la met en garde contre la fragilité de la vie d'immigré.

L'océan de Limbe

La famille Jonga prend l'avion pour le Cameroun depuis l'aéroport international John F. Kennedy début 2009, abandonnant derrière elle ses rêves de vie américaine. De retour à Limbe, au Cameroun, la famille projette de repartir de zéro ; le roman se termine avec Neni qui regarde l'océan, réfléchissant au rêve américain et à la résilience de sa famille. Neni se dit : « Nous ne sommes pas les premiers à rêver d'une vie meilleure et nous ne serons pas les derniers », tandis qu'elle regarde ses enfants jouer. L'image finale de Neni contemplant l'océan symbolise à la fois la perte et le renouveau. Cindy Edwards est l'épouse tourmentée de Clark, qui se lie d'amitié avec Neni mais demeure en fin de compte dans son monde privilégié, fût-il malheureux.

Personnages

- Jende Jonga: Un immigrant camerounais travailleur et optimiste, qui ment pour décrocher un emploi de chauffeur et dépose une fausse demande d'asile, puis regarde la crise financière et le rejet de son dossier d'asile briser tout cela. Il choisit le retour au pays plutôt que la ruine.
- Neni Jonga: L'épouse de Jende, étudiante en pharmacie au Borough of Manhattan Community College et aide à domicile, qui rêve d'un diplôme américain et d'une vie américaine. Elle résiste à l'expulsion, refuse l'argent de Cindy pour sa grossesse, et le livre s'achève sur elle, au bord de l'océan à Limbe, portant le rêve plus loin.
- Clark Edwards: Le cadre de Lehman Brothers dont la richesse et la stabilité sont détruites par le krach de 2008. Il réduit les heures de Jende, refuse la supplique de Neni pour une aide juridique, et se replie dans la dépression tandis que son mariage s'effondre.
- Cindy Edwards: L'épouse tourmentée de Clark, qui combat anxiété et dépression à coups de médicaments et d'alcool, et se lie d'amitié avec Neni dans la maison des Hamptons. Elle offre à Neni de l'argent pour interrompre sa grossesse et demeure enfermée dans son monde privilégié et malheureux.
- Vince Edwards: Le fils de Clark, en âge d'étudier à l'université, critique envers la richesse de son père et l'industrie financière, source d'une tension permanente dans le foyer des Edwards.
- Bubakar: L'avocat chargé du dossier d'asile de Jende, qui le prévient que la fausse allégation de persécution pourrait se solder par une expulsion si elle était découverte.
- Fatima: Une Camerounaise de New York, amie de Neni, qui la met en garde contre la fragilité de la vie d'immigrant.
- Liomi: Le jeune fils de Jende et Neni, qui quitte New York avec eux au début de 2009.

Thèmes

Le rêve américain, tarifé et rationné: Mbue a écrit ce roman après avoir perdu son emploi lors de la crise de 2008, pour expliquer sa nouvelle compréhension du fait que le rêve américain n'est pas si accessible à tous. Les Jonga font tout ce que le rêve exige — Jende travaille sans relâche, Neni étudie la pharmacie tout en soignant les malades — et la récompense est un appartement

de Harlem infesté de cafards et un statut légal qui peut être révoqué. Le titre vient de « Let America Be America Again » de Langston Hughes, un poème sur le rêve différé. Le message du livre : le rêve est réel, mais la file d'attente pour l'obtenir est plus longue que la promesse ne l'admet.

Deux familles, un même effondrement: La structure du roman est son argument : un chauffeur de Harlem et un cadre de Lehman subissent le même krach. Clark perd son emploi le 15 septembre 2008, et en quelques semaines il réduit le salaire de Jende, refuse la supplique de Neni pour des frais juridiques, et s'installe dans un hôtel loin de Cindy. La richesse ne protège pas les Edwards de la ruine ; elle ne change que le décor de leur effondrement. Le message du livre : l'inégalité n'est pas un mur entre les familles en temps de crise — c'est une voiture partagée, et tous ceux qui sont à bord sentent le dérapage.

Le mensonge qui bâtit une vie: La prétention de Jende à une carte verte lors de l'entretien et son histoire fabriquée de persécution politique ne sont pas de la méchanceté ; c'est le péage pour entrer. Bubakar le prévient que la fausse demande d'asile pourrait se terminer par une expulsion, et les questions du juge sur les incohérences forcent l'aveu qui met fin à tout. Le livre refuse de punir le mensonge tout en montrant le coût intégral. Le message du livre : quand les portes légales sont trop étroites, les immigrants en construisent leurs propres — et le système qualifie alors cette construction de crime.

Des femmes qui paient les factures des ambitions des hommes: Neni porte le foyer — l'université, les gardes d'aide à domicile, une grossesse arrivant au pire moment — tandis que les décisions de Jende fixent le cap de la famille. Cindy, de l'autre côté de la ligne de classe, soigne son anxiété et sa dépression avec des pilules et de l'alcool, retrouvée inconsciente sur le sol d'une salle de bains, et tente plus tard de racheter la grossesse d'une autre femme. Les deux femmes absorbent les conséquences des mondes des hommes. Le message du livre : les petites lignes du rêve sont écrites sur le corps et le temps des femmes.

La communauté comme équipement de survie: Le réseau d'immigrants camerounais de New York est l'infrastructure des Jonga — amis, avertissements, repas partagés. La mise en garde de Fatima sur la fragilité de la vie d'immigrant sonne comme une prophétie quand le dossier d'asile s'effondre. La communauté ne peut pas empêcher l'expulsion, mais c'est elle qui rend vivables les années de travail précaire. Le message du livre : pour ceux que l'État tient à distance, les autres sont le seul filet de sécurité qui n'exige pas de papiers.

Symboles

- La voiture noire: La voiture que Jende conduit pour Clark incarne à la fois son opportunité économique et son rôle de subalterne dans la hiérarchie américaine—au volant, il est à l'intérieur de la richesse et en dessous d'elle à la fois. Quand Lehman s'effondre, les heures et le salaire fondent, et la promesse de la voiture se dégonfle avec la fortune de la famille.

- L'appartement de Harlem contre l'Upper East Side et les Hamptons: Le petit appartement infesté de cafards des Jonga, face à la somptueuse demeure des Edwards sur l'Upper East Side et à leur propriété des Hamptons, mesure l'inégalité entre les deux familles. La maison des Hamptons, où Neni découvre Cindy inconsciente parmi des flacons de médicaments, révèle une richesse fragile et superficielle—un rêve déjà en train de pourrir à son sommet.

- Les papiers d'immigration de Jende: La demande de carte verte et le dossier d'asile incarnent le chemin précaire et souvent trompeur vers un statut légal. Le sort de ces papiers épouse l'intrigue : ce qui a été fabriqué pour ouvrir une porte devient le document même qui la referme, pour finir en dossier rejeté et en départ forcé.

La fin expliquée

Le dénouement refuse à la fois la tragédie et le triomphe. Neni face à l'océan à Limbe, à regarder ses enfants jouer, ce n'est pas une fête du retour — le Cameroun est le lieu où la famille a été renvoyée, pas celui qu'elle a choisi. Une lecture : l'océan est un renouveau, le rêve qui survit au pays qui l'a nié, puisque les mots de Neni elle-même insistent sur le fait que les rêveurs sont infinis et impossibles à tuer. Une autre lecture : c'est une élégie de l'assimilation, le chapitre américain se refermant sur un nouveau-né qui grandira Camerounais parce qu'un juge l'a ainsi décidé. L'image frappe parce qu'elle tient les deux sans trancher. Mbue s'achève sur la résilience plutôt que sur le sauvetage — aucune carte verte n'arrive, aucun avocat ne les sauve — et cette retenue est l'argument : le rêve survit aux défaites de ses rêveurs, mais seulement s'ils l'emportent ailleurs. Perte et renouveau dans un même cadre, et c'est pourquoi la dernière page semble méritée plutôt que consolante.

Les meilleures citations

- "Pourquoi devrais-je vous embaucher ?" - Clark Edwards
- "Parce que je suis un homme honnête, monsieur. Et je travaille très dur." - Jende Jonga
- "Le marché va se corriger de lui-même. Il le fait toujours." - Clark Edwards
- "Nous ne sommes pas les premiers à rêver d'une meilleure vie et nous ne serons pas les derniers." - Neni Jonga

Limites

La famille Edwards peut sembler plus mince que les Jonga — les pilules de Cindy et l'aventure de Clark arrivent comme des raccourcis de la misère dorée, et les lecteurs qui attendaient un portrait complet du foyer riche risquent de les trouver esquissés plutôt que dessinés. La machinerie de l'intrigue se voit parfois : le krach, l'asile refusé, la grossesse et l'ultimatum s'empilent trop proprement, et le passage du refus au départ se fait vite. Certains lecteurs voudront aussi en voir davantage du Cameroun lui-même, qui n'apparaît surtout comme origine et destination. La chaleur du roman est sa force et sa limite — il pardonne à presque tout le monde, ce qui peut adoucir les arêtes les plus vives de sa propre critique.

En une phrase

Quand Lehman Brothers s'effondre, il emporte avec lui le chauffeur autant que le cadre — et le rêveur survit au pays du rêve.

Pour qui

Les lecteurs qui veulent la crise financière de 2008 racontée depuis le bas du pare-brise, et tous les amateurs de fiction sur l'immigration qui évite les clichés. Également pour les clubs de lecture : l'éthique du mensonge de Jende fera tourner des débats pendant des heures.